

LA STRATEGIE MARITIME ET NAVALE DE L'OTAN EN MEDITERRANEE ET DANS L'ESPACE BALTIQUE-MER NOIRE : EVOLUTIONS ET NOUVEAUX ACTEURS (2004- 2024)

**NATO's maritime and naval strategy in the Mediterranean and
the Baltic-Black Sea area: developments and new players (2004-
2024)**



Dr.LACEB Ferhat
Université de Tizi Ouzou (Algérie)
ferhat.laceb@ummto.dz

Date de soumission: 22/09/2025 Date d'acceptation: 13/12/2025 Date de publication: 28/12/2025

=====

Résumé: La mission de la stratégie navale de l'OTAN en temps de guerre, consiste en un combat offensif ou défensif contre la marine ennemie et au blocus naval ou blocus militaire. Il existe également des stratégies navales en temps de paix, qui sont essentiellement des préparations au combat. La stratégie maritime de l'Alliance atlantique comprend également deux volets. En temps de guerre, sa mission est de ravitailler les forces terrestres amies ou alliées, d'intercepter le commerce ennemi (blocus commercial) et d'attaquer les côtes ennemies par projection de puissance ou projection de forces terrestres.

Mots-clés : Maritime ; Naval ; OTAN ; Stratégie ; Guerre

Abstract: The mission of NATO's wartime naval strategy ,consists of offensive or defensive combat against the enemy navy, and naval blockade or military blockade. There are also peacetime naval strategies, which are essentially preparations for combat. The Atlantic Alliance's maritime strategy also comprises two aspects. In wartime, its mission is to supply friendly or allied land forces, intercept enemy trade (trade blockade) and attack enemy coasts by power projection or land force projection.

Keywords: Maritime ; Naval ; NATO ; Strategy ; Warfare

Introduction

L'avantage du maritime et du naval , c'est qu'il peuvent naviguer dans le monde entier. Ils sont très agiles, ils ont la possibilité d'amener des ressources de la mer vers la terre et également transporter sur de grandes distances des soldats et des équipements. Les forces navales ont aussi un autre atout « la partie aérienne », et la faculté d'utiliser des avions depuis les navires.

Depuis l'offensive russe en Ukraine le 24 février 2022 ,la rivalité géopolitique est en train de redéfinir l'ordre régional, de modifier son identité politique et de façonner les relations entre les États de la région au sens large. La mer Noire et la Méditerranée fusionnent de plus en plus en un seul espace géopolitique, où se jouent les rivalités régionales entre les grandes puissances.

Pour accomplir ces missions, l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord) opère dans le cadre des crises humanitaires mais aussi dans de la lutte contre le terrorisme, pour assurer des voies maritimes dégagées. L'OTAN est également capable de faire des exercices pour s'entraîner et maintenir ses relations avec différents pays, qu'elle a noué au cours de ses soixante-seize années d'existence , et tous travaillent ensemble avec le même objectif, celui de garder les eaux sécurisées. Alors, comment se décline cette stratégie en Méditerranée et dans l'espace Baltique-mer Noire ?

1-Les activités maritimes et navales de l'OTAN

Si l'attention du monde était concentrée sur les opérations en Irak et en Afghanistan, qu'est-ce qui l'a ramené à la mer ? Les raisons sont l'annexion de la Crimée par la Russie (2014) et le conflit en Ukraine (2022) , cela a entraîné une augmentation de l'activité des navires de surface et des sous-marins russes dans les mers Noire et Baltique, s'y ajoute l'instabilité actuelle au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, qui a engendré une accrue des activités illicites en Méditerranée.

L'OTAN ne disposant d'aucun moyen maritime et naval propre , les marines et les forces navales de tous les États sont donc l'incarnation de la capacité et de la détermination des pays à faire face à un conflit durant les activités maritimes coordonnées par l'OTAN (lutte contre la piraterie) avec ou non concertation avec l'Union européenne (contrôle activités migratoires en Méditerranée) et des opérations maritimes de l'OTAN (Arctique). La prévention et la force de réaction rapide de l'Alliance atlantique décrivent cette prévention des affrontements.

Du déminage à la défense, en passant par les missiles balistiques, la mission humanitaire et la lutte contre la piraterie, la puissance maritime et navale de

l'OTAN fournit certaines des réponses les plus mobiles et les plus souples aux crises. Des mers sûres signifient le transit en toute sécurité des marchandises mondiales, du carburant essentiel au dernier produit innovant.

Le noyau de la force maritime et navale de l'Alliance atlantique est divisé en quatre groupes multinationaux permanents qui sont prêts à répondre à n'importe quelle mission. Après avoir été concentrés pendant des années sur les campagnes terrestres, ces groupes trouvent un nouveau souffle à mesure que l'attention se tourne à nouveau vers les mers (OTAN, La stratégie et la posture maritime de l'Alliance, 2020) .

Le centre d'opérations maritimes, qui fait rapport au commandement maritime de l'OTAN, intercepte et traite chaque jour des signaux émis par des navires pour établir une vue d'ensemble de la navigation (OTAN, La structure du commandement de l'OTAN , 2018). Travaillant en étroite collaboration avec le centre de l'OTAN pour la navigation, cet outil puissant a été mis à contribution début 2016, lorsque l'Allemagne, la Grèce et la Turquie ont demandé l'aide de l'Alliance atlantique dans la crise migratoire.

Le débarquement amphibie est aussi un élément essentiel des opérations de guerre et des opérations humanitaires, qui permettent d'atteindre des personnes dans des endroits éloignés. La force de réaction de l'OTAN est donc une force militaire polyvalente qui se tient constamment à un haut niveau de préparation et dont une partie est constituée d'une composante maritime. Cela vise évidemment à rendre la région plus sûre pour le transport maritime, la coopération organisée entre les États membres de l'OTAN envoie également un signal fort à la Russie.



2-L'OTAN et la sécurité en Méditerranée

En Méditerranée, des navires multinationaux effectuent depuis 2001 des points de contrôle pour contraindre les navires à déclarer leur identité, contribuant ainsi à prévenir le transport et le trafic illicite, qui pourraient financer les réseaux criminels, y compris le terrorisme.

La piraterie en mer Rouge, dans le golfe d'Aden et au large de la Somalie était un problème persistant à la fin des années 2000 et au début des années 2010, et bien que son intensité ait diminué, elle nécessite toujours la mobilisation de forces navales étrangères (Boulanger, 2015, p. 52) .

En 2003, l'OTAN a renforcé sa mission d'inspection des navires suspects si le commandant ne s'y oppose pas (notion de visites permissives). En octobre 2004, l'Opération *Active Endeavour* a étendu son mandat à l'ensemble de la Méditerranée. Cela a donné une tournure concrète à la coopération organisée dans le cadre du Dialogue Méditerranéen (Kempf, 2010, p. 286) .

Dès 2009, l'ACT (Allied Command Transformation), chargé de l'élaboration des concepts et des doctrines d'alliance, appelle à l'adoption d'une nouvelle stratégie maritime. Outre le développement récent des marines occidentales au sein de l'OTAN qui s'éloignaient des scénarios de guerre majeure de la Guerre froide, la formation de l'AMS (Alliance Maritime Strategy) en 2011 visait à reconstruire la marine grâce à des officiers de marine servant dans l'ACT et dans le Centre d'excellence de l'OTAN pour la réflexion maritime (CJOSCOE), situé à Norfolk (Julien, 2020, p. 127) .

L'ensemble de la région méditerranéenne a été bouleversée suite aux Printemps arabes (2010) , l'instabilité en provenance du Moyen-Orient, vient s'ajouter à plusieurs facteurs contribuant à l'augmentation du risque d'insécurité dans la région.

L'OTAN se préoccupe également de la jonction entre la mer Noire et la Méditerranée, qui émerge comme un espace unique avec des dynamiques de sécurité qui se chevauchent considérablement. La Russie a largement accru sa présence dans la sécurité méditerranéenne, notamment grâce à son escadron méditerranéen créé en 2013. La puissance russe augmente depuis 2015 les capacités de sa base navale de Tartous, en Syrie. Moscou s'appuie donc sur le mer pour reconquérir une influence au Moyen-Orient (Abis & Tasse, 2022, p. 125).

Moscou a été un acteur majeur dans le conflit libyen et entretient des relations étroites avec l'Égypte et l'Algérie. Cette situation assure à la Russie une position et une influence significatives en Méditerranée orientale.

La nouvelle opération maritime *Sea Guardian* (2016) sera un moyen beaucoup plus souple de répondre rapidement aux crises et de s'adapter à toute nouvelle menace (Alice Vorral, 2021, p. 56). Elle s'appuie sur deux des opérations maritimes les plus importantes et les plus réussies de l'OTAN, l'opération anti-piraterie *Ocean Shield* (2009) dans la Corne de l'Afrique et l'opération antiterroriste *Active Endeavour* (2001-2016) en Méditerranée. Toutes ces opérations ont fait preuve d'un partage du renseignement efficace, ce qui a permis d'éradiquer presque totalement le danger pour la marine marchande dans ces zones (Andersson, 2016, p. 79).

En soutenant l'agence frontalière de l'Union européenne FRONTEX (Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes) et les autorités grecques et turques, l'OTAN contribue à dresser un tableau de ce qui se passe dans la mer Égée, en effectuant des reconnaissances, des contrôles et des surveillances des passages illégaux (Julien, 2020, p. 127).

La mission en mer Égée s'est appuyée sur une longue tradition d'expertise maritime de l'OTAN, qui consiste à établir ce que l'on appelle une image maritime reconnue. Avec la quantité d'informations brutes disponibles, le renseignement maritime en réseau d'aujourd'hui représente un bond en avant dans la capacité de surveillance par rapport à il y a seulement quelques années, ce qui permet de comparer en temps réel les données transmises aux informations de la base de données afin de valider les noms des navires, leurs numéros d'immatriculation, leurs cargaisons et leurs ports d'escale récents et à venir.

Les premiers navires de l'OTAN à atteindre la mer Égée étaient les détachements de l'Opération *Active Endeavour*. D'autre part, la logique opérationnelle entre cette opération et la mission de l'OTAN en mer Égée était très similaire en termes d'expérience acquise au MARCOM (Commandement maritime de l'OTAN) dans les patrouilles maritimes, la détection et l'arraisonnement des navires suspects (Julien, 2020, p. 127).

La Turquie se situe entre les deux régions (Méditerranée et mer Noire) apparaît comme un acteur majeur et un bénéficiaire potentiel de cette évolution géostratégique. Notons que durant le conflit ukrainien, la Russie n'a pas pu renforcer sa flotte en mer Noire en raison du strict respect par la Turquie de la Convention de Montreux. Rappelons qu'à la demande de l'Ukraine, le 28 février 2022, la Turquie a fermé le détroit du Bosphore et des Dardanelles aux navires de

guerre, à l'exception de ceux retournant à leurs base principale en mer Noire ,il s'agissait d'une démarche susceptible de perturber les lignes logistiques maritimes de Moscou vers la Syrie et la Méditerranée (CESM, 2022) .



3-L'OTAN et l'espace Baltique-mer Noire : un enjeu crucial

En 2016, la présence maritime et navale de l'Alliance atlantique dans la Baltique a été renforcée. Avec ses eaux agitées et ses températures impitoyables, la mer Baltique est un environnement radicalement différent des eaux clémentes de la Méditerranée, et abrite des infrastructures essentielles telles que des câbles électriques sous-marins, des gazoducs et des câbles à fibres optiques.

C'est aussi le cas pour la mer Noire qui reste un enjeu important, respectivement pour une marine russe dont la prééminence est remise en question par l'entrée de la Bulgarie et de la Roumanie dans l'OTAN (Henrotin, 2011, p. 89).

Depuis l'annexion de la Crimée, la sécurité énergétique est devenue une priorité pour les pays qui dépendaient traditionnellement de la Russie pour leurs besoins énergétiques. En 2014, le premier terminal flottant de gaz naturel liquéfié (GNL), a été mis en service en Lituanie. Il a la capacité de transporter une grande quantité de gaz par an, répondant non seulement aux besoins de la Lituanie mais

aussi à la majorité de la demande totale des États baltes, ce qui évite de dépendre de la Russie (Diplomatie, 2023) . (Diplomatie, 2023)

La Pologne, voisine de la Baltique, a également inauguré en 2016 son terminal de gaz naturel liquéfié (Bayou, 2019, p. 24) .Et en Finlande, on s'attend également à une expansion active du gaz naturel liquéfié au cours des prochaines années, en utilisant ses ports maritimes pour traiter les gros méthaniers (Serry, 2017, p. 16) .

La Géorgie, un partenaire de l'OTAN, n'a pas de marine de guerre et s'appuie sur un petit corps de garde-côtes pour protéger ses côtes, 20 % de son territoire est occupé par la Russie depuis 2008. Une partie du programme d'aide de l'OTAN à la Géorgie vise à améliorer sa défense navale. Des groupes maritimes permanents, comprenant des navires des pays voisins de la mer Noire, ont commencé à multiplier les visites dans les ports de la région et à aider les garde-côtes géorgiens à améliorer leurs patrouilles (Mielcarek, 2019, p. 35) .

La sécurité énergétique étant au premier plan des préoccupations de nombreux pays, la sécurité, l'ouverture et la liberté de la Baltique sont une priorité. Les ports maritimes de la Baltique voient également des soldats de l'OTAN déployés pour des exercices, dans le but de renforcer la défense de la Baltique et de dissuader toute agression potentielle (Tertrais, 2019, p. 51) .

Des experts et le ministre suédois de la Défense ont mis en garde contre de nouvelles incursions dans la ZEE (Zone économique exclusive) suédoise par des patrouilles et des sous-marins russes, ou l'utilisation de pipelines à des fins de renseignement et d'espionnage pour nuire aux pays nordiques et à l'OTAN, grâce à des plateformes capteurs (Escach, 2016, p. 09).

En 2016, le Parlement suédois a ratifié un accord de *Host Nation Support* avec l'OTAN, autorisant les opérations et la formation des forces de l'Alliance sur le territoire suédois. Les forces suédoises et finlandaises ont également participé aux exercices *Arctic Challenge*, *Anaconda* (Zima, 2016, p. 12) .

Ces exercices permettent aux forces de l'Alliance atlantique de s'entraîner aux débarquements amphibies, au déminage et à la lutte anti-sous-marine, mais permettent aussi à des nouveaux membres de l'OTAN comme la Suède et la Finlande, d'améliorer les méthodes de collaboration en cas de crise. La collaboration avec les partenaires aide l'OTAN à projeter la stabilité au-delà de ses frontières.

En raison de sa situation géographique stratégique, le contrôle de la mer Noire permettra sans doute d'influer sur l'ensemble du continent européen, et principalement sur les Balkans et l'Europe centrale, mais aussi sur la

Méditerranée orientale, le Caucase du Sud et le nord du Moyen-Orient. Consciente de cet enjeu, la Russie cherche cependant à consolider sa domination en mer Noire .

À cet effet , la Roumanie et la Bulgarie ont également cherché à renforcer la présence américaine et celle de l'OTAN sur leurs territoires. D'autre part, la Turquie - malgré son refus d'autoriser la présence de navires de guerre de l'Alliance atlantique en mer Noire - s'efforce d'approfondir sa coopération avec ses deux alliés de l'OTAN dans la région de la mer Noire. En 2024 , la Bulgarie et la Roumanie, et a récemment mis en place un groupe de travail tripartite *MCM Black Sea* pour lutte contre les mines navale (Lagneau, 2024) .

4-Le conflit en Ukraine : un nouveau défi naval pour l'OTAN

Pour contrer l'OTAN, la Russie estime qu'elle doit restaurer sa suprématie dans l'espace Baltique-mer Noire , en remportant une victoire militaire en Ukraine. Son objectif immédiat est d'isoler l'Ukraine , d'assurer les communications terrestres avec la péninsule de Crimée et d'imposer son contrôle sur Odessa .

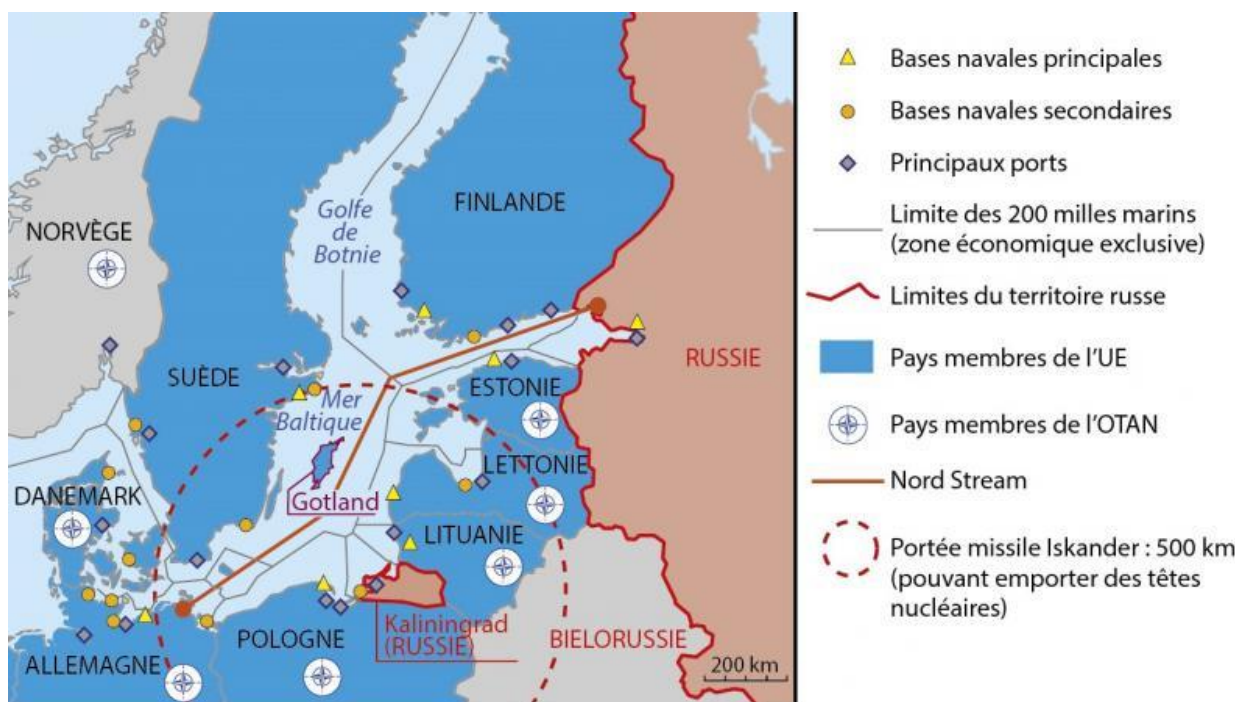
La Russie dispose également d'une pièce maîtresse : « Sébastopol », un port qui abrite la flotte russe dans le sud de la Crimée ukrainienne. Sébastopol est le seul port russe en mer Noire. En 2010, Poutine avait obtenu du gouvernement ukrainien de conserver l'usage du port jusqu'en 2042, en échange de rabais importants sur le gaz russe (Dolya, 2016) .

La flotte russe à Sébastopol permet au Kremlin de contrôler le trafic des pétroliers en mer Noire, cela porterait donc atteinte à l'Ukraine et réduirait son importance aux yeux de l'Occident.

L'OTAN considère qu'à ce stade , un soutien militaire massif permettrait à l'Ukraine de réduire davantage la présence navale de la Russie l'espace Baltique-mer Noire. À long terme, l'Ukraine pourrait devenir un acteur régional majeur et un pilier indispensable pour contenir l'expansionnisme russe.

Cette guerre a gravement compromis la sécurité et la stabilité internationales. Au sommet de Madrid (2022), l'Alliance atlantique a entamé le processus d'adhésion des pays non-membres comme la Suède et la Finlande, ceux-là ont finalement rejoint l'Alliance atlantique en 2023, et se sont engagés à soutenir l'Ukraine aussi longtemps que possible (OTAN, Seize pays membres et pays partenaires de l'OTAN participent à l'exercice BALTOPS 22, 2022).

La Russie se sent encerclée en mer Baltique après l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN, et elle est susceptible de doubler ses forces en mer Noire pour compenser ses pertes en mer Baltique. Sa politique régionale consiste à créer et à exploiter des vulnérabilités en remettant en question l'intégrité territoriale des États côtiers, en militarisant la dépendance énergétique et commerciale, en perturbant les communications et en renforçant sa présence militaire.



5- Les concepts stratégiques maritimes et navales de l'OTAN après la guerre en Ukraine

L'une de ces menaces est la prolifération des missiles balistiques. Les navires constituent un élément essentiel de la défense contre les missiles balistiques dirigés vers l'Alliance atlantique. Les navires militaires américains *Aegis*, stationnés à Rota, en Espagne, peuvent être déployés partout dans le monde pour contrer la menace de missiles lancés depuis un Moyen-Orient de plus en plus instable. Mais l'OTAN n'est pas seulement une alliance militaire, elle investit dans la recherche scientifique maritime.

Au centre de recherche et d'expérimentation maritime de La Spezia (Italie), les scientifiques testent des drones sous-marins capables de cartographier les fonds marins et d'aider les navires à se déplacer librement. Ils développent également un réseau entre les drones, comme une sorte d'internet sous-marin, qui

permettra aux navires de recevoir des images en direct du fond de la mer (Jean-Philippe Rolland, 2019, p. 97)

L'Italie en tira largement profit, grâce à l'installation durable de troupes américaines en Italie (Aviano, Vicence, 6e flotte), ainsi que des états-majors de l'OTAN. Il convient également de souligner que les réformes de la structure de commandement maintinrent en Italie de nombreux états-majors et centres de l'Alliance CFI (Commandement des forces interarmées) de Naples, et le Collège de l'OTAN à Rome (Kempf, 2010, p. 98) .

La guerre en Ukraine a démontré que les commandants maritimes vont devoir devenir plus habiles et plus efficaces lorsqu'il s'agit d'utiliser les moyens dont ils disposent. Les limites sont de plus en plus floues entre les opérations militaires à l'extérieur des frontières et les opérations nationales de maintien de l'ordre à l'intérieur. L'avenir des lignes maritimes de l'OTAN réside dans la collaboration avec d'autres organisations, le partage des informations et la capacité de se déployer rapidement pour apporter son aide en cas de crise.

Vers quoi l'Alliance atlantique pourrait-elle se diriger après le conflit ukrainien ? Si les forces navales de l'OTAN veulent conserver leurs capacités de missions navales traditionnelles, il serait utile de mettre en relief que (la collecte et le partage du renseignement, ainsi qu'un haut niveau de préparation et de flexibilité), seront bien plus adaptables aux menaces futures, que ne le sont une torpille ou un missile de croisière antinavires. Dans l'intervalle, la communauté maritime de l'OTAN continuera certainement de perfectionner les tactiques, visant à rendre l'environnement maritime aussi peu accueillant que possible, pour ceux qui voudraient perturber la sécurité et la liberté des mers.

Cependant, le révisionnisme géopolitique russe a atteint son apogée, la question la plus importante pour l'OTAN est de savoir comment contenir une Russie en déclin mais réactionnaire. La nouvelle stratégie de l'Alliance atlantique devrait donc adopter une vision globale de la sécurité, qui tienne compte de son lien avec la sécurité des régions voisines.

Conclusion

Depuis sa fondation en 1949, le nombre des membres de l'OTAN a triplé, avec l'arrivée de la Suède et de la Finlande, il atteint trente-deux pays. Il s'agit incontestablement de la plus grande alliance militaire au monde. L'Europe est la principale base de l'Alliance, qui comprend trente pays européens et seulement deux pays non européens : les États-Unis et le Canada.

Bien que l'invasion russe de l'Ukraine ait nécessité de nouveaux changements dans la stratégie de l'Alliance, la Russie est redevenue, pour la première fois depuis la Guerre froide, l'ennemi principal, et l'Europe de l'Est et du Nord est devenue le principal champ d'opérations et de manœuvres de l'OTAN.

Cependant, le « flanc méditerranéen » de l'Alliance est revenu également à l'ordre du jour lors du sommet de l'OTAN en 2024, qui s'est déroulé en Italie du sud, dans la station balnéaire des Pouilles. Au cœur des discussions figurait le soutien à la nouvelle stratégie méditerranéenne de l'OTAN.

Bibliographie

Abis, S., & Tasse, J. (2022). *Géopolitique de la mer : 40 fiches illustrées pour comprendre le monde*. Paris: Eyrolles.

Alice Vorral, L. F. (2021). Les problématiques de l'OTAN en Méditerranée orientale : préoccupations, priorités, ligne d'action. *Revue Défense Nationale* (Hors-série).

Andersson, N. (2016). À quoi sert l'OTAN. *La Pensée* (385).

Bayou, C. (2019). L'énergie dans la région baltique, un enjeu primordial de sécurité. *Revue Stratégique* (121-122).

- Boulanger, P. (2015). *Géographie militaire et géostratégie*. Paris: Armand Colin.
- CESM. (2022). *Les détroits au cœur d'un nouvel équilibre géopolitique en mer Noire*. Paris: Ministère des Armées.
- Diplomatie, F. (2023, mail 11). *dossiers-pays/Lituanie : la situation économique*. Récupéré sur www.diplomatie.gouv.fr.
- Dolya, A. (2016). *L'annexion de la Crimée: leçons pour la sécurité européenne*. Paris: Robert Schuman.
- Escach, N. (2016, Avril). Partage de la mer et nouveaux conflits en Baltique. *Revue Hérodote* (163).
- Henrotin, J. (2011). *Les fondements de la stratégie navale au XXI siècle*. Paris: Economica.
- Jean-Philippe Rolland, L. n. (2019). L'allié naval . *Revue Inflexions* (41).
- Julien, P. (2020). *La fabrique de l'OTAN : Contre-terrorisme et organisation transnationale de la violence*. Bruxelles: Éditions de l'Université de Bruxelles.
- Kempf, O. (2010). , *L'OTAN au XXI siècle*. Paris: Artège.
- Lagneau, L. (2024, 1 11). *La Turquie , la Roumanie et la Bulgarie sunissent pour lutter contre les mines navales en mer Noire*. Consulté le: 7 / 8, 2024, sur [www.opex360](http://www.opex360.com): <https://www.opex360.com/2024/01/11/la-turquie-la-roumanie-et-la-bulgarie-sunissent-pour-lutter-contre-les-mines-navales-en-mer-noire/>
- Mielcarek, R. (2019, Juillet - Août). Les fronts géorgiens pour rejoindre l'OTAN. *Revue Défense et Sécurité Internationale* (142).
- OTAN. (2020, juillet 20). *La stratégie et la posture maritime de l'Alliance*. Récupéré sur www.nato.int .
- OTAN. (2018, juin 04). *La structure du commandement de l'OTAN* . Récupéré sur www.nato.int.

OTAN. (2022, Juin 14). *Seize pays membres et pays partenaires de l'OTAN participent à l'exercice BALTOPS 22*. Récupéré sur <https://www.nato.int>.

Serry, A. (2017). Quelle homogénéité baltique au regard des dynamiques maritimes et portuaires ? *Revue Nordiques* (34).

Tertrais, B. (2019). *Atlas militaire et stratégique*. Paris: Autrement.

Zima, A. (2016, Avril). Sommet de l'OTAN à Varsovie. *Revue Politique étrangère* .